



Spécial tourisme - Egypte : le réveil du Nil

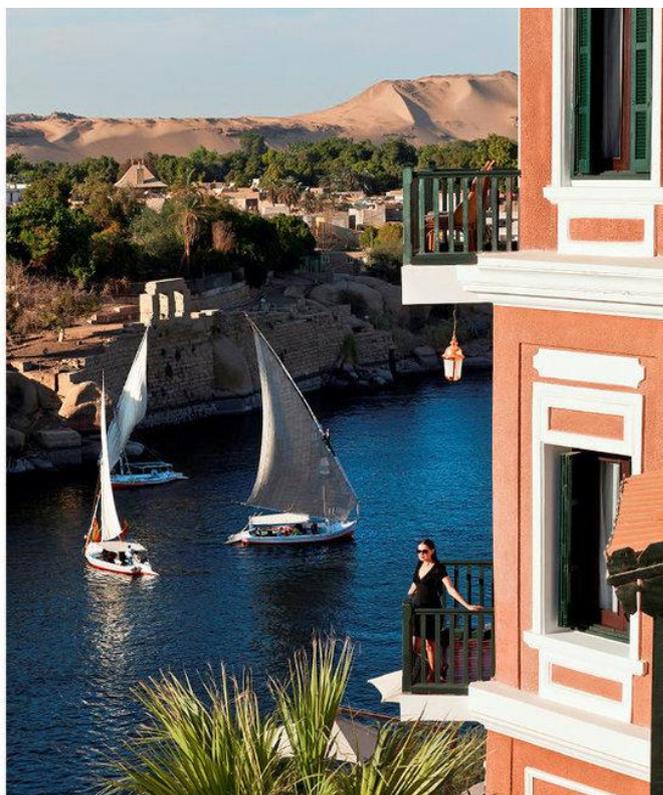


Après de sombres années, où terrorisme et printemps arabe ont fait chuter la fréquentation touristique en Egypte, le fleuve voit reflourir les embarcations.

www.lepoint.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



Hôtel mythique situé à Assouan, sur les berges du Nil, le Old Cataract offre, avec ses boiseries en acajou et ses balcons dominant le fleuve, un voyage dans le temps.

En avant, toute ! Par dizaines, les bateaux de croisière et autres dahabieh, sandals ou felouques qui sillonnaient le Nil de Louxor à Assouan depuis des décennies ont repris leur cabotage (vallée des Rois, temples de Karnak, Abou Simbel sur le lac Nasser...) après des années de basses eaux touristiques. « *Depuis 2017, on peut même parler de croissance exponentielle* », souligne Jürgen Bachmann, secrétaire général du Syndicat des entreprises du tour-operating (Seto).

« *Nous n'avons jamais été obligés d'interrompre notre navigation, mais il est vrai qu'au pire de la crise deux navires seulement continuaient à naviguer, dont le nôtre* », se souvient Jean-François Rial, le PDG de Voyageurs du monde. Question d'orgueil pour celui qui se dit « *amoureux fou de ce pays bordélique, chaleureux et où le regard ne rencontre que du beau* ». Question de prestige aussi : le « Steam Ship Sudan », propriété du voyageur, est une légende du fleuve sacré. Construit il y a plus d'un siècle, il est le dernier vapeur en activité et c'est à son bord qu'Agatha Christie a jeté les bases de « Mort sur le Nil ». C'est à son bord également qu'a été filmée une de ses nombreuses adaptations.

www.lepoint.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

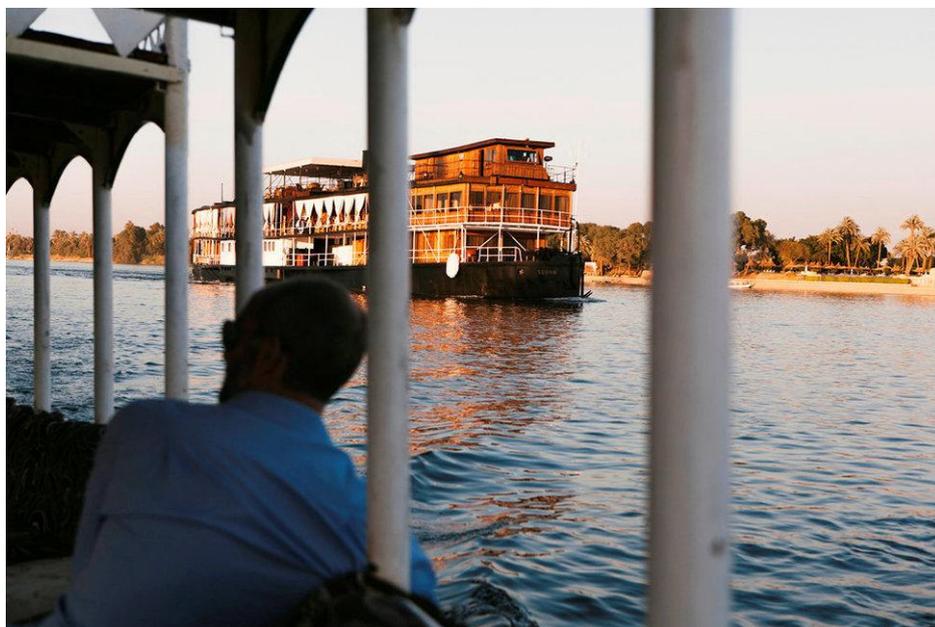


[Visualiser l'article](#)



Une felouque dans les méandres du Nil, du côté d'Assouan.

Le cours d'eau le plus long du monde revient de loin et, avec lui, l'industrie du tourisme égyptien. En 2010, le pays avait accueilli 14,7 millions de visiteurs étrangers ; six ans plus tard, ce chiffre était presque divisé par trois. Une saignée plus impressionnante encore parmi les ressortissants français. Selon le Seto, ils étaient plus de 270 000 à avoir eu recours à un tour-opérateur en 2009-2010 ; cinq ans plus tard, leur nombre était tombé à... 7 600, avant de remonter à 50 000 au cours de la dernière campagne. Entre-temps, l'Egypte a fait l'expérience d'un printemps arabe particulièrement tourmenté : la chute du régime Moubarak, l'arrivée au pouvoir des Frères musulmans, évincés à leur tour par le maréchal Al-Sissi, l'implantation de l'Etat islamique dans le Sinaï, où il a notamment abattu un avion russe en 2015. Il n'en fallait pas plus pour ruiner la réputation d'un Etat dont le tourisme est la principale ressource. Jusqu'au moment où...



Le charme du « Steam Ship Sudan », dernier vapeur en activité et décor immuable de « Mort sur le Nil ».

Résilience. « Ce retour en grâce spectaculaire résulte de plusieurs facteurs, poursuit Jürgen Bachmann. En premier lieu, le magnétisme qu'exerce le pays est tel que celui-ci ne peut être ostracisé durablement. En outre, les autorités ont fait appel à des sociétés étrangères pour améliorer la sécurité dans les aéroports, entraînant une augmentation sensible des liaisons aériennes et un rétablissement de la confiance. » Les voyageurs ont également appris à relativiser les risques : « Après les attentats perpétrés à Paris, Berlin, Bruxelles ou plus récemment Strasbourg, les Européens ont intégré le fait qu'ils n'étaient pas forcément plus en danger en Egypte que chez eux », remarque Karine Schneider, de l'agence Terres de charme.

Le pays des pharaons n'a pas encore retrouvé des chiffres de fréquentation similaires à ceux de la décennie écoulée, mais, sauf nouvelles convulsions, ce n'est qu'une question de temps. « Parce qu'aucune autre destination n'a une telle capacité de résilience », estime Catriona Dempster, directrice de production chez Kuoni. D'autant qu'il y en a pour tous les goûts. « Les Nordiques et les Russes recherchent plutôt les plages de la mer Rouge et leurs spots de plongée, alors que les Français sont plus attirés par le Nil, qui est le fil conducteur de l'Egypte antique, poursuit-elle. Cet engouement vient de loin : l'expédition de Bonaparte, l'école française d'égyptologie. La récente exposition sur le canal de Suez à l'Institut du monde arabe, à Paris, et celle que la Grande Halle de la Villette s'apprête à consacrer à Toutankhamon ne peuvent que renforcer cette tendance. »



Y aller

En bateau à vapeur. « Sur les pas d'Agatha Christie », 8 jours dont 6 à bord du « Steam Ship Sudan », à partir de 3 400 €/pers. (base 2). 01.84.17.19.01, www.voyageursdumonde.fr.

En dahabieh. « Flânerie au fil du Nil », 8 jours dont 4 à bord, à partir de 2 310 €/pers. (base 2). 01.55.87.80.54, www.kuoni.fr.

En sandal. « Poussé par le vent du Nil », 8 jours dont 4 à bord, à partir de 2 725 €/pers. (base 2). 01.55.42.74.10, www.terresdecharme.com.

Dormir

Old Cataract. Sur les bords du Nil, à Assouan, un hôtel mythique de la collection Sofitel Legend où se succédèrent Agatha Christie et Winston Churchill. A partir de 308 € la nuit, www.sofitel.com.

Fabrice RAMBERT (x2) – DIRSCHERL Reinhard/hemis – Olivier Romano – Jérôme Galland (x2)